

Le centre historique de Sighișoara

LA VILLE DE SIGHIȘOARA EST SITUÉE DANS LA PLAINE DE LA RIVIÈRE Târnavă. Le site environnant est particulièrement pittoresque. Sa configuration est visiblement adaptée aux caractéristiques du terrain plutôt accidenté. La citadelle se trouve dans une position frappante sur une terrasse qui domine la plaine de la Târnavă. La ville basse s'étend au pied de la terrasse, dans la plaine dont le caractère est déterminé également, en partie, par les versants relativement abrupts qui l'encadrent, de sorte qu'ils réalisent un lien organique entre l'habitat humain et le site environnant; enfin, sur les bords de l'ensemble historique mais assez loin de celui-ci, se trouvent les quartiers récents et la majorité des bâtiments nouveaux.

Dans la ville basse l'habitat est ancien. La première attestation documentaire date de 1280 et mentionne le site médiéval sous le nom de «Castrum Sex». Au début, la localité eut un rôle stratégique, mais de bonne heure elle devint un centre de commerce habité surtout par des artisans – en grande majorité des Allemands de Transylvanie dénommés habituellement «Saxons» (descendants des colons originaires des régions rhénanes et de la Moselle immigrés en Transylvanie aux XII^e et XIII^e siècles). Plus tard, la ville se peupla aussi de «Széklers» (population colonisée en Transylvanie par la couronne de Hongrie également durant le XII^e et XIII^e siècles) et de Roumains. Malgré cet afflux d'habitants, le développement économique de la localité démarra lentement à l'époque moderne, ce qui explique le peu de modifications urbaines aux périodes plus récentes. En revanche, le centre historique y est particulièrement bien conservé. Sa planimétrie s'est constituée par étapes successives du XIII^e au XV^e siècle. Ces étapes sont repérables dans la structure du réseau des rues et de la texture parcellaire. La majorité des constructions a été réalisée entre le XIII^e et le XVII^e siècle. Les transformations plus récentes ne sont qu'en petit nombre, surtout dans le secteur de la citadelle. Généralement elles s'intègrent bien dans l'ambiance de l'endroit. Ceci dit, l'évolution durant une longue période et le lien parfait avec le site environnant constituent les caractéristiques qui définissent cette ville médiévale.

En dehors de ces deux caractéristiques générales qui font la valeur et en même temps le pittoresque de l'ensemble urbain, Sighișoara a une valeur historique et des qualités artistiques tout-à-fait hors du commun qui résultent surtout de la planimétrie de son centre historique.

Dans le cadre de celle-ci on peut distinguer trois types de textures parcellaires différentes du point de vue de la morphogénèse et, implicitement, une bonne partie de la gamme des textures parcellaires du sud-est de l'Europe du point de vue de leur évolution. Ainsi, dans la partie est de la citadelle, la texture parcellaire est irrégulière (avec une délimitation serrée des espaces et des irrégularités pittoresques), dans la ville basse, la texture parcellaire découle déjà d'une conception unitaire (avec des es-

Der historische Stadtkern von Sighișoara-Schäßburg

DIE STADT SCHÄSSBURG LIEGT IM TAL DER GROSSEN KOKEL, IN eine besonders malerische Landschaft eingebettet, deren verhältnismäßig unebenem Gelände sie sich in ihrem Grundriß anpaßt. Sie besteht aus der auf einer Terrasse gelegenen Oberstadt, der Burg, die das Kokeltal beherrscht – eine den natürlichen Gegebenheiten entsprechende, wichtige Lage. Zu ihren Füßen hat sich in der Kokelaue die Unterstadt entwickelt, die in ihrer Grundrißentwicklung teilweise von den relativ steilen Hängen bestimmt wird, die sie einrahmen. All dieses gewährleistet eine organische Verbindung zwischen menschlicher Siedlung und umgebender Landschaft. Der größte Teil der Neubauviertel liegt außerhalb und relativ weit vom historischen Stadtkern entfernt.

Die Niederlassung war schon im Altertum bewohnt. Die mittelalterliche Siedlung wird urkundlich erstmals im Jahre 1280 unter dem Namen »Castrum Sex« erwähnt. Hatte der Ort ursprünglich eine strategische Rolle, so sollte er bald zu einem Handwerker- und Handelszentrum werden, von Siebenbürger Sachsen bewohnt. Die wirtschaftliche Entwicklung der Neuzeit und bis zur Gegenwart, als Schäßburg von Rumänen, Sachsen und Szeklern bewohnt wird, hat relativ spät eingesetzt, wodurch sich die baulichen Veränderungen der Neuzeit in Grenzen halten.

Dementsprechend ist der historische Stadtkern besonders gut erhalten. Sein Gefüge hat sich im Laufe des 13. bis 15. Jahrhunderts in mehreren Etappen ausgebildet, die anhand des Straßennetzes und der Parzellenstruktur ablesbar sind. Die Mehrzahl der Bauten wurde vom 13. bis zum 17. Jahrhundert errichtet. Die neuzeitlichen Veränderungen, vor allem innerhalb der Burg, sind geringfügig und ordnen sich dem Gesamtensemble allgemein gut unter. Die organische Entwicklung innerhalb eines langen Zeitraums und die vollkommene Einbindung in die umgebende Landschaft sind daher die bestimmenden Merkmale dieser mittelalterlichen Stadt. Jenseits dieser allgemeinen Merkmale, die den Wert des städtebaulichen Ensembles wie auch seine malerischen Eigenschaften unterstreichen, besitzt Schäßburg außergewöhnliche geschichtliche und künstlerische Werte. Diese sind vor allem am Grundrißgefüge des historischen Kerns ablesbar.

Innerhalb dieses Gefüges sind drei Arten morphogenetisch unterschiedlicher Parzellenstrukturen zu unterscheiden und damit ein guter Teil der südosteuropäischen Parzellenstrukturen in ihrer Entwicklung erkennbar: Im Osten der Burg findet sich eine unregelmäßige Parzellierung (mit eng begrenzten Flächen und malerischen Unregelmäßigkeiten), in der Unterstadt eine nach einheitlicher Konzeption durchgeführte Parzellierung (mit großzügig bemessenen Flächen) und im Westen der Burg eine, die die spezifischen Merkmale der beiden anderen Systeme vereint. Diese unterschiedlichen Systeme vermitteln Eindrücke, die zwischen beschützender Vertraulichkeit und großzügiger Freiheit variieren und im Unterbewußtsein wahrgenommen werden.

paces généreusement délimités) et dans la partie ouest de la Citadelle, la texture parcellaire conjugue les caractéristiques spécifiques des deux systèmes. Mais cette différence même des systèmes parcellaires suggère à celui qui parcourt la ville des impressions qui vont de l'intimité enveloppante de ses rues et ruelles au sentiment d'une généreuse liberté conceptuelle.

Mais, malgré ces différences, il existe une spécificité compositionnelle commune à toutes les parties de cette ville, qui donne à tout le centre historique un caractère unitaire et des qualités esthétiques qui le rendent unique. Partout, la structure compositionnelle est bien marquée. Ainsi, dans la ville basse, on distingue clairement le tracé des rues principales (rue Horia Teculescu – rue Ilarie Chendi)¹, où se trouve intercalée la place centrale (Place Hermann Oberth)¹ actuellement un espace planté. Les autres rues de cette partie de la ville, moins larges et avec un tracé moins précis, constituent des éléments secondaires de la composition urbaniste. Dans la Citadelle, l'axe majeur est tout aussi clairement marqué que dans la ville basse. Ici, les éléments de structuration sont représentés par les rues qui relient l'ainsi nommée Poarta din Fata² (qui fait face à la ville basse) au point fortifié du sommet de la Colline de l'École (Dealul Școlii)¹ avec sa place afférente. Les autres ruelles du quartier, quoique parallèles aux éléments de structuration, constituent quand-même des artères secondaires.

Par l'entremise des places et de quelques dominantes architecturales, la structure générale se dessine clairement dans l'espace. La place centrale, sur le tracé des rues principales de la ville-basse, représente le centre de la composition urbaine du quartier. De la place débouche un axe transversal – qui assure la liaison avec la Citadelle – marqué par la Tour de l'Horloge (Turnul cu Ceas).¹ Au-delà de cette tour, la Place de la Citadelle (Piața Cetății)¹ constitue un second centre urbain où vient s'infléchir l'axe dirigé vers l'Eglise sur la Colline (Biserica din Deal)¹ qui est la dominante de tout l'ensemble. Cette configuration claire contribue essentiellement à l'expressivité de la composition urbaine de la ville médiévale. Nombre de villes célèbres du monde, avec des monuments et des ensembles historiques de très grande valeur, sont pourtant dépourvues d'une composition urbaine aussi nettement marquée et même là où une composition pareille existe, il n'y a pas cette variété de systèmes parcellaires qui caractérisent Sighișoara.

Par malheur, au siècle dernier mais surtout pendant la période communiste et plus particulièrement encore pendant le régime de Nicolae Ceaușesco, cette composition unitaire de la ville eut à souffrir dans certaines zones. Il est cependant possible de ne pas comprendre la majorité de ces zones dans le périmètre du centre historique proprement dit. Par des travaux minimes – comme serait, par exemple, d'écarter les plantations de la place centrale, anciennement la place du marché – on pourrait remettre en valeur les qualités esthétiques uniques de cet ensemble urbain qui résultent et de sa structure planimétrique.

La densité des monuments d'architecture est beaucoup plus grande à Sighișoara que dans d'autres localités. Le nombre et l'importance de ses monuments historiques augmentent la valeur de la ville en tant qu'ensemble cristallisé unique dans le pays. Même si le caractère spécifique des bâtiments de la ville s'inscrit – par les matériaux, les formes et les fonctions – dans les coordonnées générales de l'architecture de la région, leur valeur esthétique dépasse de beaucoup la moyenne: les monuments présentent ici des qualités esthétiques exceptionnelles – remarque valable surtout pour les constructions du quartier de la Citadelle.



Blick vom Stundturm auf die Unterstadt mit Marktplatz / Vue de la tour de l'horloge sur la ville-basse avec le marché

Gleichzeitig fällt eine städtebaulich – gestalterische Besonderheit aller Stadtteile auf, die den einheitlichen Charakter des gesamten historischen Stadtkerns und seine einmaligen ästhetischen Qualitäten bestimmt: Überall bestehen deutlich gekennzeichnete kompositionelle Strukturen. In der Unterstadt ist der Verlauf der Hauptstraßen (Baiergasse – Hüllgasse), die den heute zur Parkanlage umgewandelten Marktplatz (Hermann-Oberth-Platz) einschließen, deutlich markiert. Die anderen Straßen dieses Viertels, enger und ohne durchgehenden Verkehr zu gewährleisten, sind daher nebensächliche Komponenten der städtebaulichen Komposition.

In der Burg ist die Hauptachse ebenso klar markiert wie in der Unterstadt. Hier werden die Strukturelemente von den Verbindungsstraßen zwischen Vorderem Tor (zu Unterstadt) und der befestigten Anlage auf dem Schulberg mit dazwischen liegendem Platz gebildet. Die übrigen Gassen des Viertels, wenn auch parallel zu den Strukturelementen angelegt, sind dennoch nur Nebengassen.

Durch die Anordnung der Plätze und einiger architektonischer Dominanten ist die allgemeine räumliche Struktur klar konturiert. Innerhalb des Verlaufs der Hauptstraßen in der Unterstadt ist der Marktplatz der Knotenpunkt der städtebaulichen Komposition dieses Stadtviertels. Vom Marktplatz führt eine Querachse zur Burg, die vom Stundturm markiert wird. Jenseits dieses Turmes bildet der Burgplatz den zweiten Knotenpunkt der Komposition, wo die kompositionelle Achse zur Bergkirche hin abknickt, die als Dominante der gesamten Anlage zu sehen ist. Diese klare Anordnung trägt wesentlich zur Expressivität der städtebaulichen Komposition der mittelalterlichen Stadt bei.

In vielen berühmten Städten dieser Welt, wo wertvolle Ensembles und Baudenkmäler erhalten sind, fehlt eine solch klare Markierung der städtebaulichen Komposition und in anderen, wo diese vorhanden ist, fehlt die Vielfalt der in Schäßburg vorhandenen Parzellierungssysteme.

Un savoir-faire particulièrement remarquable est relevable dans la manière d'emplacer et de mettre en valeur les édifices. Ainsi, la Tour de l'Horloge qui a servi de mairie pendant des siècles se trouve au bord de la terrasse de la Citadelle, entre celle-ci et la ville-basse. Dominant autant la place centrale de la ville-basse que la Place de la Citadelle, cette tour marque le passage d'un quartier à l'autre, constituant ainsi le principal chaînon de liaison entre les deux parties de la ville.

Près de la Place de la Citadelle qui constitue l'espace vide principal de l'ancien castrum, tout juste à l'intersection des deux axes du quartier, se trouve l'imposante demeure dite «Maison au cerf» (Casa cu cerb).¹ En face de cette maison s'ouvre la Rue de l'École (Strada Scolii)¹, dominée par l'édifice le plus impressionnant de la ville – l'Église sur la Colline (Biserica din Deal)¹ – qui forme la tête de perspective de toutes les ruelles longitudinales du quartier de la Citadelle. Dans la direction opposée, la Rue du Bastion (Strada Bastionului)¹ – en fait le prolongement de la Rue de l'École – est à son tour dominée par un autre point important dans la configuration globale de l'architecture locale: une autre maison qui frappe par son aspect élégant.

La gamme des maisons anciennes, avec une valeur architecturale notable, est très grande à Sighişoara, en commençant par les petites maisons d'autrefois de la ville-basse et en finissant par la grande «Maison au cerf» de la Citadelle. La première mention documentaire des maisons bâties dans cette zone de l'Europe concerne précisément des constructions semblables à celles de Sighişoara; le fait que la surface est inclinée vers l'intérieur est un argument pour une ancienneté correspondante. De plus, Sighişoara possède quelques maisons typiques pour certaines périodes bien définies de l'histoire de l'architecture, telle que, par exemple, la maison tantôt mentionnée de la Rue du Bastion dont le fronton brisé est remplacé par une sorte de balcon qui représente une solution largement répandue à la Renaissance et qu'extrêmement peu de bâtiments conservent encore de nos

*Blick vom Stundturm auf die Burg, »venezianisches« Haus und Burgplatz / Vue de la tour de l'horloge sur le château fort, la maison «véni-
tienne» et la place du château fort*



Die in sich geschlossene Komposition der Stadt hat freilich im letzten Jahrhundert und vor allem in der Zeit Ceauşescus in einigen relativ begrenzten Bereichen zu leiden gehabt. Ein Teil dieser Stadtbereiche könnte möglicherweise aus dem auszuweisenden historischen Stadtkern ausgeklammert werden, während durch kleine Eingriffe, wie die Beseitigung der Anpflanzungen auf dem Marktplatz, einmalige ästhetische Werte dieses Gesamtensembles, die sich aus seiner planimetrischen Struktur ergeben und auch heute offenkundig sind, noch besser in Erscheinung treten würden.

Die Dichte an Baudenkmalern in Schäßburg ist weitaus größer als in anderen Ortschaften: Somit erhöht sich der einmalige Wert der Stadt als geschlossenes Ensemble durch die Anzahl und die Bedeutung seiner Baudenkmale. Auch wenn die Bauten und ihre charakteristischen Merkmale – Baumaterial, Form und Funktion – in die allgemeine Baukunst des Gebietes einzuordnen sind, so liegt ihr ästhetischer Wert weit über jenem der allgemeinen Mittelmäßigkeit: Die Baudenkmäler zeigen hervorragende ästhetische Qualitäten, vor allem jene des Burgviertels.

Von besonderem Geschick ist bereits die Art der Anordnung und Hervorhebung der einzelnen Bauten. So steht beispielsweise der Stundturm, jahrhundertlang Rathaus der Stadt, am Rande der Burgterrasse zwischen den beiden Stadtvierteln, beiden zugehörig. Er beherrscht gleichermaßen den Marktplatz der Unterstadt und den Burgplatz, betont den Übergang von einem Viertel zum anderen und bildet somit das Hauptverbindungs-glied zwischen den beiden Stadtteilen.

Am Rande des Burgplatzes, des größten Freiraums innerhalb des Castrums, genau an der Kreuzung der beiden Kompositionsachsen des Viertels, steht das eindrucksvollste Haus, das »Haus mit dem Hirschgeweih«. Die davor verlaufende Hauptstraße, die Schulgasse, wird von dem bedeutendsten Gebäude der Stadt beherrscht, der Bergkirche, die den Blickpunkt aller längsgerichteten Gassen der Burg bildet. In der Gegenrichtung, der Verlängerung der Schulgasse, wird die Schanzgasse von einem besonders ansehnlichen Haus geprägt, das ebenfalls vorbestimmt scheint, eine wichtige Rolle im Gesamtgefüge der städtischen Architektur zu spielen.

Die Anzahl alter Häuser von baugeschichtlichem Wert ist sehr groß, von den kleinen Bauten der Unterstadt und bis zum großen »Haus mit dem Hirschgeweih« auf der Burg. Die erste urkundliche Erwähnung von gemauerten Häusern in diesem Teil Europas bezieht sich nicht von ungefähr auf Häuser dieser Stadt, und die Neigung der Fassadenfläche nach innen scheint geradezu ein solches Alter zu bestätigen. Auch sind einige für bestimmte Epochen typische Häuser erhalten geblieben, wie jenes in der Schanzgasse, wo der abgewalmte Giebel durch eine Art offene Galerie aus Holz ersetzt worden ist, eine Lösung, die in der Renaissance sehr verbreitet war und heute in ganz wenigen Beispielen überkommen ist. Dekorative Details, wie z. B. an einem Haus am Anfang des Umwegs erhalten, ergänzen die großen Formen.

Die Verteidigungsanlagen, dank ihrer Lage am Rand der Burgterrasse besonders gut erhalten, sind ebenfalls von beträchtlichem Alter: Die unteren Geschosse der Burgtore zeigen frühgotische Details. Die besondere Wirkung der Türme liegt des öfteren in der Aufeinanderfolge mehrerer Bauphasen, wie beispielsweise beim Zinngieberturm, wo das Dach und das fünf-eckige Obergeschoß über älteren Geschossen quadratischen Grundrisses errichtet wurden. Solch unterschiedliche Konzeptionen innerhalb eines in sich geschlossenen Bauwerks sind kei-



Marktplatz (Hermann-Oberth-Platz) mit Stundturm / Place du marché (Place Hermann Oberth) avec tour de l'horloge

jours. Enfin, certains détails d'ornementation particulièrement intéressants – comme le sont ceux d'une maison située au début de la rue Ocol^s – complètent les grandes formes.

Les éléments fortifiés de la Citadelle, notamment bien conservés du fait de leur position sur la corniche de la terrasse, sont d'excellents témoins des étapes successives de leur construction. Ainsi, les portes de la Citadelle présentent à la partie inférieure des détails d'un gothique de première heure; ou bien les tours, dont la note caractéristique est due dans bien des cas à leur construction par étapes: c'est le cas de la Tour des Etameurs (Turnul Cositorarilor)¹ où le toit et le niveau supérieur, de forme octogonale, superposent des niveaux hexagonaux, plus anciens, qui, à leur tour, surmontent un rez-de-chaussée de plan carré de beaucoup antérieur. De toute évidence, de semblables conceptions

neswegs als störend zu empfinden, denn in ihrer Kontrastwirkung bestimmen sie zumeist das Besondere und den Wert des Baus. So steht der Baukörper des Stundturms, ohne jede Dekoration und mit sehr kleinen Öffnungen innerhalb des schweren Mauerwerks, in auffälligem Kontrast zu der offenen Loggia des Obergeschosses, einer sehr luftigen Loggia, die zwischen dem massiven, streng wirkenden Unterteil und dem schwungvollen, verzierten Dach mit seiner Turmspitze eingefügt ist – ein Bau- und Denkmal, dem diese Form gegeben wurde, als sollte es gleichermaßen die menschliche Existenz symbolisieren.

Nicht zuletzt nehmen die öffentlichen Gebäude und insbesondere die Klosterkirche und die Bergkirche einen festen Platz innerhalb der Architekturgeschichte dieser Landschaft ein, belegt u. a. durch umfangreiche Einzelmonographien. In ihrer Gesamt-

différentes résidant à la base de monuments parfaitement agencés ne sont point fâcheuses: tout au contraire, par l'entremise de contrastes saisissants, mais non choquants, elles déterminent parfois avec précision le caractère spécifique, la valeur et l'ancienneté de l'édifice en question. Tel est le cas de la Tour de l'Horloge dont le corps, dépourvu de décoration, mais avec des vides extrêmement petits dans le plein des murs, réalise un contraste frappant avec la loggia ouverte du niveau supérieur, élément d'architecture très aéré qui s'intercale entre la partie inférieure de la tour, massive et sobre, et le toit, élané, décoré et dont les flèches semblent symboliser la vie humaine en plein essor.

Quant aux édifices publics et religieux – et parmi ces derniers surtout l'Eglise du Cloître (Biserica Mănăstirii)¹ et l'Eglise sur la Colline (Biserica din Deal)¹ – détiennent une place dûment consacrée dans l'histoire de l'architecture de ces parages, attestée par de vastes monographies qui s'y réfèrent.

Unique dans son ensemble, l'architecture de Sighișoara, toute propre à cette région du continent, conjugue ce qui en est typique avec une valeur historique et esthétique hors du commun. Sans doute, telle qu'a été la conjoncture dans le sud-est de l'Europe et surtout en Roumanie, fort peu de travaux de restauration ont été entrepris dans ces derniers temps, mais c'est peut-être pour cela même que ces architectures ont conservé un surcroît d'authenticité qui ne fait qu'accroître leur intérêt intrinsèque. Sighișoara est donc une réalisation artistique unique dans un site naturel particulièrement agréable. Elle est un exemple éminent du type urbain développé par étapes au cours d'une longue évolution par l'agencement, sur l'emplacement d'une fortification très ancienne, de plusieurs habitats initialement distincts. En ses formes authentiques, elle s'est conservée sans retouches d'inspiration romantique.

La texture et la structure planimétrique et spatiale de Sighișoara et ses nombreux monuments d'architecture d'incontestable valeur font de son centre historique non seulement un chef-d'œuvre du patrimoine de la Roumanie mais aussi du monde entier.

heit verknüpft die Architektur der Stadt, die charakteristisch für diesen Teil Europas ist, das Typische mit einem außerordentlichen historischen und ästhetischen Wert. Bedingt durch die Situation in Südosteuropa und besonders in Rumänien sind in letzter Zeit wenig Restaurierungsmaßnahmen durchgeführt worden, wodurch die Bauten mehr an Originalsubstanz und an Authentizität bewahrt haben, was ihren Denkmalwert noch steigert.

Schäßburg ist somit ein einmaliges Kunstwerk innerhalb einer außerordentlich ansprechenden natürlichen Umgebung. Es ist ein hervorragendes Beispiel einer im Laufe einer langen Entwicklung zu einem geschlossenen Ganzen herangewachsenen Stadt, entstanden anstelle einer älteren Burg und aus ursprünglich mehreren unterschiedlichen Siedlungen. Ihre Substanz ist in besonders authentischer Form erhalten geblieben – ohne Retuschen romantischer Art.¹

All diese Gründe sprechen für die Eintragung des historischen Ortskerns in die Liste des Weltkulturerbes. Dank seiner planimetrischen und räumlichen Struktur und der zahlreichen eindeutigen Baudenkmäler ist er ein Kunstwerk nicht alleine innerhalb des Kulturerbes Rumäniens, sondern der ganzen Welt.

Anmerkung

- 1 Von den Siebenbürger Sachsen verwendete deutsche Gebäude- und Straßennamen: Schäßburg – Sighișoara, Kokel – Târnava, Schulberg – Dealul Școlii, Burg – Cetate (franz. Citadelle), Unterstadt – Orașul de Jos, Marktplatz – Piața Hermann Oberth (franz. place centrale ville-basse), Baiergasse – Strada Horia Teculescu, Hüllgasse – Strada Ilarie Chendi, Burgplatz – Piața Cetății, Schulgasse – Strada Școlii, Schanzgasse – Strada Bastionului, Umweg – Ocol, Bergkirche – Biserica din Deal (franz. église sur la Colline), Klosterkirche – Biserica Mănăstirii (franz. église du cloître), Vorderstes Tor – Poarta din Față (franz. porte principale, dite «Porte d'enface»), Stundturm – Turnul cu Ceas, Zinngießerturm – Turnul Cositorarilor (franz. tour des étameurs), Haus mit dem Hirschgeweih – Casa cu Cerb (franz. «maison au cerf»)

Note

1 Anciennes dénominations allemandes, utilisées par les habitants saxons pour certains monuments de Sighișoara. L'ordre de l'énumération suit l'ordre dans le texte:

Sighișoara – Schäßburg, Târnava – Kokel, Cetate – Burg (ens le texte: citadelle), Orașul de Jos – Unterstadt (ville-basse), Strada Horia Teculescu – Baiergasse, Strada Ilarie Chendi – Hüllgasse, Piața Hermann Oberth – Marktplatz (place centrale ville-basse), Poarta din Față – Vorderstes Tor (la porte principale, dite «Porte d'enface»), Dealul Școlii – Schulberg, Turnul cu Ceas – Stundturm, Piața Cetății – Burgplatz, Casa cu Cerb – Haus mit dem Hirschgeweih («Maison au cerf»), Strada Școlii – Schulgasse, Strada Bastionului – Schanzgasse, Strada Ocol – Umweg, Turnul Cositorarilor – Zinngießerturm (tour des étameurs), Biserica Mănăstirii – Klosterkirche (l'église du cloître), Biserica din Deal – Bergkirche (l'église sur la colline)

Zinngießerturm / Tours des étameurs



Sighișoara – Schäßburg. Burgplatz mit Stundturm / Sighișoara, place du château fort avec vue sur la tour de l'horloge





Bergkirche, Chor von Süden / Eglise haute, vue du chœur, prise du sud

Ausgewählte Literatur

Vasile Drăgut, *Cetatea Sighișoara (Die Burg Schäßburg)*, București 1968.
 Erich Dubowy, *Sighișoara, un oraș medieval (Schäßburg, eine mittelalterliche Stadt)*, București 1957.
 Karl Fabritius, *Der Brand Schäßburgs im Jahre 1676*, in: *Archiv des Vereins für Siebenbürgische Landeskunde*, Bd. I., 1853, S. 220-237.
 Hermann Hienz, *Bücherkunde zur Volks- und Heimatforschung der Siebenbürger Sachsen*, München 1960, S. 414-425.

Christoph Machat, *Die Bergkirche zu Schäßburg und die mittelalterliche Baukunst in Siebenbürgen*, München 1977.
 Friedrich Müller, *Archeologische Skizzen aus Schäßburg*, in: *Archiv des Vereins für Siebenbürgische Landeskunde*, Bd. II, 1857, S. 381-430.
 Paul Niedermaier, *Geneza orașului Sighișoara (Die Entstehung der Stadt Schäßburg)*, in: *Monumente istorice și de artă*, Nr. 2, 1979, S. 67-74.
 Gernot Nussbächer, *Documente și știri documentare privind meșteșugurile din Sighișoara în secolul al XV-lea (Urkunden und Nachrichten*



Bergkirche, Innenansicht nach Osten / Eglise haute, vue de l'intérieur vers l'est

über das Handwerk in Schäßburg im 15. Jahrhundert), in: Muzeul Brukenthal. Studii și comunicări, Bd. XIV, Sibiu 1969, S. 225-240.
 Gernot Nussbächer, Documente și știri documentare privind meșteșugurile din Sighișoara între 1501-1520 (Urkunden und Nachrichten über das Handwerk in Schäßburg in den Jahren 1501-1520), in: Sub semnul lui Clio. Omagiu Acad. Prof. Ștefan Pascu, Cluj 1974, S. 212-218.
 Radu Popa, Gheorghe Baltag, Documente de cultură materială orășe-

nească în Transilvania din a doua jumătate a secolului al XIII-lea (Gebrauchsgegenstände städtischer Kultur in Siebenbürgen aus der zweiten Hälfte des 13. Jahrhunderts), in: Studii și cercetări de istorie veche și arheologie, Bd. XXXI/1, 1980.
 Richard Schuller, Alt-Schäßburg, Sighișoara 1934.
 Georg Daniel Teutsch, Die Schäßburger Gemeinderechnung von 1522, in: Archiv des Vereins für Siebenbürgische Landeskunde, Bd. I, 1853, S. 135-161.